

*Questions orales*

premier ministre. Elle porte sur la situation des pêches, un point extrêmement important pour les habitants de Terre-Neuve et du Labrador.

Hier, à St. Anthony, à Terre-Neuve, près de 1 000 hommes et femmes ont manifesté pour demander aux gouvernements et aux politiciens de tous les partis de reconnaître la crise qui existe dans le secteur des pêches et d'y trouver une solution constructive. Ces personnes n'ont pas de revenu depuis le 15 mai et ne savent pas quand elles en auront un de nouveau, compte tenu du moratoire imminent contre la pêche à la morue du nord.

Le premier ministre pourrait-il me dire si le gouvernement envisage d'offrir une aide à ces familles jusqu'à ce qu'un programme à long terme pour la reconstitution des stocks de morue ait été mis en place par le ministre des Pêches et qu'une aide à long terme ait été fournie aux personnes qui seront déplacées par suite des mesures de conservation?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, le gouvernement s'inquiète beaucoup de la situation des pêcheurs non seulement à St. Anthony, mais aussi dans toute la province de Terre-Neuve, au Labrador et dans le Canada atlantique où les revenus ont chuté de façon spectaculaire à cause du problème des stocks de poisson, en particulier de morue, pour les raisons que l'on connaît.

• (1440)

C'est précisément pour répondre à cette triste réalité qu'en 1990, il a établi le Programme d'adaptation des pêches de l'Atlantique, au coût de 584 millions de dollars, et l'année suivante, un programme d'assurance-pêche, au coût de 40 millions de dollars. La situation ne s'est pas améliorée, et le ministre des Pêches est en train d'élaborer un programme qui, je crois, sera utile et constructif.

Pas plus tard qu'hier soir, j'ai parlé à certains dirigeants de syndicats à Terre-Neuve, et je parlerai ce soir au ministre des Pêches, actuellement en voyage au Canada atlantique. Nous espérons pouvoir faire des progrès afin de régler ce problème très réel qui fait du tort à toutes les familles de pêcheurs à Terre-Neuve et au Labrador.

**M. Brian Tobin (Humber—Sainte-Barbe—Baie Verte):** Monsieur le Président, les députés de Terre-Neuve et des provinces de l'Atlantique qui siègent de ce côté-ci de la Chambre sont reconnaissants au gouvernement de l'aide qu'il a mise en place en 1990 et 1991. En fait, depuis plus de dix ans, les gouvernements fédéraux successifs ont dû venir à l'occasion au secours des ministres des Pêches de la région de l'Atlantique.

Ce que je veux préciser au premier ministre, c'est ce que les familles souhaitent pour le moment. Les familles de pêcheurs de l'Atlantique disent comprendre que ces stocks doivent être renouvelés à tout prix, quoi qu'il leur en coûte. Ce qu'elles demandent, surtout à Terre-Neuve et au Labrador, c'est si, tant que le programme à long terme ne sera pas mis en place comme il se doit et tant que des mesures d'indemnisation à long terme ne seront pas mises en oeuvre comme nous savons qu'elles le seront, et rien que pour absorber les dépenses de première nécessité et mettre du pain et du beurre sur la table, elles peuvent compter sur le gouvernement fédéral pour leur accorder une aide économique bientôt, tout de suite, si possible.

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, mon collègue a raison de diviser le problème en deux. Le volet à long terme de celui-ci sera en partie résolu par suite de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement qui a eu lieu à Rio et grâce à différentes mesures visant à renouveler à longue échéance les stocks de morue des bancs de Terre-Neuve et du Labrador. Il s'agit certes là d'une facette à long terme du problème et nous convenons tous, je crois, que le ministre des Pêches, notamment, a énormément fait à Rio pour la protection des intérêts de Terre-Neuve et du Labrador.

En ce qui concerne l'effet plus immédiat du problème, vous n'ignorez pas que M. Rick Cashin préside un groupe de travail chargé de l'examiner. Le ministre des Pêches et le député de St. John's—Est présentent des recommandations précises au gouvernement sur ce que celui-ci peut faire pour aider à court terme les pêcheurs et les localités de pêche, comme le souhaite mon collègue, je crois.

Il est officiel que chaque fois que les Canadiens de Terre-Neuve et du Labrador ont eu besoin d'aide, le gouvernement fédéral n'a pas manqué de réagir. J'attends que le ministre des Pêches me fasse part de ses idées. Vous pouvez être sûr que lorsqu'il aura mis au point un programme bien précis, le gouvernement fera ce qui est juste pour les pêcheurs de Terre-Neuve et du Labrador.

**M. George S. Baker (Gander—Grand Falls):** Monsieur le Président, hier, alors qu'il s'évertuait à pêcher le long de la côte, M. Larry Donahue de l'île Fogo, à Terre-Neuve, a assisté impuissant à la destruction de 50 de ses filets happés par un navire-usine français dans la zone de pêche de la morue du nord.